

gique et fonctionnelle (J.-M. Doyen). La deuxième contribution constitue un bilan de la circulation monétaire dans le Languedoc (M.-L. Berdeaux-Le Brazidec). Le troisième exposé présente une comparaison entre faciès céramiques urbain et rural et une grille de lecture axée sur l'insertion des sites dans les réseaux d'échange (G. Varennes *et al.*). Enfin, le volume se clôture par deux études de cas : la première porte sur la consommation dans son acception la plus large – consommation de denrées, de biens et de services – sur le site de la *villa* de Goiffieux, Rhône (M. Poux), la seconde étudie les phénomènes de consommation et de productions dans la *Vulkaneifel* (P. Henrich). Le X^e congrès de l'association AGER a donc tenté, par ces diverses contributions, de cerner la consommation en tant que phénomène économique, de la classer et de la hiérarchiser. Loin d'épuiser ce large sujet et de répondre à l'ensemble des questions posées initialement, cet ouvrage ouvre de nombreuses perspectives de recherches. Par l'étude de la consommation sous une perspective locale, micro-régionale ou régionale, cet ouvrage souligne également l'intérêt des études à échelle réduite, qui, couplées à une approche pluridisciplinaire, permettent de mieux cerner des problématiques complexes la consommation, et de mettre en évidence les divers facteurs – économique, social, culturel – qui l'influencent. Nelly VENANT

Tamás BEZECZKY, avec la collaboration de Roman SAUER et Peter SCHERRER, *The Amphorae of Roman Ephesus*. Vienne, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 2013. 1 vol., 269 p., 101 pl. (FORSCHUNGEN IN EPHEOS, 15.1). Prix : 110 €. ISBN 978-3-7001-7062-4.

On ne peut que se réjouir de voir paraître une nouvelle monographie consacrée à la céramique au sein de l'importante collection des *Forschungen in Ephesos*. Ce nouveau volume est en effet le troisième consacré à la céramique dans la série des publications d'Éphèse. L'étude de Tamás Bezczky porte sur un corpus de 621 amphores provenant de différents secteurs et bâtiments de la ville, datant de la fin de la période hellénistique au VII^e siècle ap. J.-C. : l'agora tétragone, la Maison 2 de la Terrasse (*Hanghaus* 2), le « Sérapeion », l'agora civique (la basilique, le prytanée et le puits), ainsi que de deux prospections (la zone près de la Porte de Magnésie et Arap-Dere). L'ouvrage s'organise en sept courts chapitres dont le quatrième portant sur la typologie constitue la part la plus importante (152 p.). Suivent ensuite deux annexes, la première concernant Gaius Curtius Postumus identifié à Éphèse par des timbres amphoriques et la seconde sur Caius Laecanius Bassus Caecina Paetus, connu par une inscription éphésienne. Après avoir évoqué l'histoire de la ville et fourni une description des secteurs étudiés dans les deux premiers chapitres, l'auteur aborde brièvement au troisième chapitre l'économie de la vallée du Caystre. Les sources anciennes et les recherches archéologiques nous indiquent que la région était productrice d'huile et de vin. L'auteur se penche également sur la question des amphores produites localement. Il y recense les amphores du groupe de Nikandros, les Local Aegean Types 1 et 2, les amphores mono-ansées, les Late Roman Amphorae 3 et le Type Éphèse 56. La question d'une origine locale se pose pour la Kapitän 2 sans qu'une réponse définitive puisse être apportée. En effet, les exemplaires trouvés à Éphèse ne correspondent pas aux pâtes micacées locales, contrairement aux analyses de fragments de Kapitän 2

provenant d'Égypte et de Pannonie. Le quatrième chapitre, qui constitue le cœur de l'ouvrage, présente la typologie des amphores attestées dans les contextes étudiés. T. Bezczky y distingue 71 types rassemblant les productions locales et importées. La lecture est quelque peu compliquée par le fait que l'auteur a choisi de créer sa propre classification pour désigner les amphores importées (amphore rhodienne = Type 1 ; Kapitän 2 = Type 44 ; LRA1 = Type 52 etc.), alors que les planches illustrant les amphores par contextes archéologiques se réfèrent pour leur part à la nomenclature courante. Le catalogue reprend une synthèse de chaque type d'amphores, leur chronologie et les phases dans lesquelles celles-ci apparaissent à Éphèse ainsi que leur distribution en Orient et en Occident. L'auteur inclut également les références bibliographiques des amphores du même type, précédemment publiées à Éphèse. Chaque type d'amphore s'accompagne d'une description macroscopique de la pâte argileuse, assez succincte, mais complétée par une analyse pétrographique très claire et compréhensible proposant également, lorsque celle-ci peut être déterminée, une origine géologique argumentée sur base de la composition des minéraux ainsi qu'une hypothèse de provenance. Par ailleurs, en complément des planches typologiques, on trouvera 39 planches couleur de vue microscopique d'échantillons céramiques dont il faut souligner la qualité et la lisibilité. Ce catalogue complet augmenté d'une riche documentation macrophotographique constitue ainsi un outil très utile pour le lecteur. Le cinquième chapitre reprend les données quantitatives relatives aux différents types d'amphores par régions de production, dans chaque contexte examiné. L'auteur note ainsi que dans le secteur de l'agora tétragone, les amphores orientales (locales, égéennes ou palestiniennes) dominent à toutes les époques. Les amphores occidentales (italiennes et espagnoles) sont davantage représentées au début de l'époque impériale, alors que les amphores africaines, égyptiennes ou originaires de la Mer Noire sont attestées en nombre limité à chaque période. La question de l'évolution des réseaux d'approvisionnement est développée dans une discussion finale dont on peut peut-être regretter la brièveté et dans laquelle l'auteur prend également en compte le contexte archéologique, les données épigraphiques fournies par les timbres amphoriques ainsi que les analyses de pâtes. Le volume se termine par quelques pages consacrées aux analyses pétrographiques.

Agnès VOKAER

Günter MANSFELD, *Der Held auf dem Wagen. Archäologische Belege zur technischen Entwicklung des Wagens*. Ruhpolding, Ph. Rutzen – Wiesbaden, Harrassowitz, 2013. 2 vol., Band I : XII-414 p., 103 fig. ; Band II : 54 cartes sous coffret. Prix : 128 €. ISBN 978-3-447-06902-1.

Quand apparaît dans le monde eurasiatique la voiture à deux ou quatre roues ? Et pour quelle raison ? La question fascine de longue date. J.C. Ginzrot tentait déjà d'y répondre en 1817 dans une synthèse qui garde son intérêt. Tarr, Piggott et bien d'autres depuis ont été tentés par la longue histoire de la locomotion et les ethnohistoriens autant que les historiens des techniques ont toujours été fascinés par le saut technologique décisif de la traction attelée. Quand et pourquoi ? Günter Mansfeld a consacré toute sa vie à traquer les origines de la voiture, cherchant images, objets et textes, du Rhin à l'Euphrate, avec une patience infinie, inventoriant les traces les plus